

## **QUESTIONS/RÉPONSES avec Eric Berot, commissaire divisionnaire et Chef de la division des affaires judiciaires**

**Pourquoi avoir donné le prix « Spécial Police » à *LA ISLA MINIMA* lors du dernier festival de Beaune ?**

Nous avons été immédiatement séduits par l'ambiance, la couleur, et l'atmosphère qui règnent dans ce film. Cette chaleur étouffante, cette humidité poisseuse nous ont fait penser à la série *True Detective*. Nous avons aussi été sensibles à la beauté de ses images et de ses paysages. De plus, l'histoire est solide, le scénario bien construit et les personnages sont complexes. Ce film s'est imposé rapidement lors de nos débats même si certains ont pointé une facture un peu classique.

**Le film est-il selon vous réaliste ?**

Le film est plutôt bien fait. Les scènes de crime sont réalistes. L'intervention de l'autorité judiciaire montre que les scénaristes et le réalisateur ont bossé et se sont renseignés sur le système judiciaire. Les policiers ne sont pas en "roue libre" comme on le voit malheureusement dans beaucoup de films français, mais encadrés dans une machine administrative. La scène de la pose d'une bretelle téléphonique est particulièrement bien vue, comme celle où l'un des policiers reconstitue le numéro de téléphone en écoutant le cliquetis du cadran. C'est du vécu !

**En quoi l'environnement politique peut-il influencer sur une enquête ?**

Certaines enquêtes peuvent être gênées par des contextes politiques particuliers. Mais ne tombons pas dans le fantasme. Les "interventions" sont très rares, il y a quand même beaucoup de contre-pouvoirs. L'indépendance de la justice et de la presse ne sont pas des vains mots. L'actualité nous montre que les affaires « sortent » quels que soient les gens au pouvoir. Cela met juste parfois un peu plus de temps...

**Dans le film, un des enquêteurs entretient un lien avec un journaliste. Quel rôle peut jouer la presse dans la résolution d'une enquête ?**

Les policiers se méfient énormément de la presse. C'est une arme qu'il faut utiliser avec beaucoup de précaution car elle a vite fait de vous revenir à la figure. Contrairement à ce que l'on croit, ce sont souvent d'autres acteurs qui "balancent" à la presse, comme les avocats ou même les magistrats. La presse peut servir parfois à débloquer une situation, déclencher des témoignages, faire réagir des mis en cause placés sur écoute téléphonique. De toute façon, nous ne maîtrisons absolument pas la presse. Elle fait ce qu'elle veut. La médiatisation d'une affaire nous amène souvent plus de désagréments et de pressions que de satisfactions.